

## Père et fils ensemble, au marathon de Jérusalem

Patrick et David Lebugle partagent une même passion : la course. Une fois par an, ils s'offrent un voyage, parfois au bout du monde, pour transpirer en vue d'un podium.

### L'histoire

Patrick, le père, court depuis 1985. « J'ai commencé à la Prairie de Caen, en jean et chaussures montantes en toile, se souvient-il amusé, conscient de l'image ridicule qu'il dégageait alors véhiculer. Et j'ai choppé le virus. » Aujourd'hui âgé de 56 ans, Patrick en est à son 38<sup>e</sup> marathon.

David, le fils, est tombé dedans lorsqu'il était tout petit. « J'ai démarré avec la course biberon, à Épron. J'avais quatre ans. » À 19 ans, le jeune homme suit son père partout dans ses voyages. « Je me limite aux courses de 10 km. Un marathon (42 km), c'est beaucoup de préparation. Peut-être plus tard... »

### Joindre l'utile à l'agréable

Dans leur périple autour du monde, les deux Caennais ont déjà un grand nombre de courses à leur actif.

« Nous sommes allés à Florence, Venise, Turin, Prague, Madrid, Barcelone, Marrakech, Dublin, New York... pour n'en citer que quelques-unes. »

Le marathon de Jérusalem, c'est pour eux une première. « Nous l'avons trouvé sur Internet, c'est seulement la troisième édition. Nous partons mercredi 26 février, pour une semaine. Le marathon a lieu le 1<sup>er</sup> mars. »



David et Patrick Lebugle partiront pour Jérusalem mercredi.

Mais il est des passions oné- reuses et aller courir à l'autre bout du monde demande parfois quelques sacrifices. « Je mets de l'argent de côté tous les mois, indique Patrick. La course, c'est mon seul « vice ». Je n'ai pas d'autres loisirs. » Le voyage revient à 2 500 € pour deux personnes. « Nous retrouvons une quinzaine de participants à Paris, d'où nous prenons un vol pour Jérusalem. »

Le marathon de Jérusalem est un défi pour les coureurs, qui découvrent au hasard du parcours, des panoramas spectaculaires et la culture caractéristique de la ville. Le parcours raconte l'histoire de Jérusalem, pendant les 3 000 ans de son existence. Il passe par les quartiers du centre-ville, se poursuit du sud au nord, à travers la vieille ville et ses remparts. « Ce sera une véritable découverte », confient les deux

globe-trotters.

Patrick espère boucler le parcours en un temps honorable. « En général, j'oscille entre 3 h et 3 h 30. Mais le rêve de tout marathonnien est d'arriver en moins de trois heures. Mon record est de 2 h 47 à Rouen, en championnat de France. Mais je vieillis. Je ne vise pas un podium, je veux juste me faire plaisir. »

Christine PATIN.